



**Note préliminaire à  
l'Écho n°84  
de septembre 1912**

L'édito est une nouvelle fois consacré aux échos de la fête du 23 juin à Barbentane...

Dans le complément du compte rendu du pèlerinage à Notre-Dame de la Salette, pas trop surpris de retrouver un FLUCHAIRE vu que c'est dans ces montagnes du Dauphiné que sont situées les origines généalogiques de notre nom de famille...

Guy

# ÉCHO DE BARBENTANE

## N°84 de septembre 1912

### Sommaire

- Page 01 = Édito : Encore le 23 juin ;  
Page 03 = Une lettre de Mgr le Duc d'Orléans ;  
Page 05 = Œuvre des catéchistes volontaires ;  
Page 06 = La fête de Sainte Marguerite ;  
Page 07 = Denier du Culte et des écoles libres ;  
Page 07 = La foire de Beaucaire et nos écoles libres ;  
Page 07 = Projet de dallage de la chapelle du Sacré-Cœur et  
de Saint-Joseph ;  
Page 08 = Retraite de Sainte-Philomène ;  
Page 09 = Courrier militaire ;  
Page 11 = États religieux ;  
Page 13 = Une Église essentiellement catholique ;  
Page 14 = Le curé d'Ars ;  
Page 14 = Histoire de famille ;  
Page 15 = Prône pour tous ;  
Page 16 = La page des enfants.

**Sources** : collection de Magali Arnaud et Mireille Arnaud-Boissonnade.

# L'ÉCHO DE BARBENTANE

(Diocèse d'Aix-en-Provence)

Bulletin Paroissial Mensuel

Passer en faisant le bien!

Conservez chaque numéro

HISTOIRE LOCALE — ÉDUCATION

HYGIÈNE

Aimez-vous les uns les autres

Lisez et faites lire

## Encore le 23 Juin !

Appréciations.— Témoignages.— Poésie de Charles VII

La double manifestation qui marqua cette « mémorable journée » produisit chez tous une si reconfortante impression, qu'on nous saura gré d'en parler de nouveau pour dire, non plus ce qu'elle fut (voir l'« Echo » du mois d'août), mais quel souvenir en emportèrent les nombreux étrangers. Nous ne citerons cependant ici que les principaux témoignages. Le « Midi royaliste », dans la Chronique locale de son numéro du 30 juin, contenait les appréciations suivantes :

— *Eyragues* : « La réunion de dimanche passé à Barbentane a réussi au-delà de toute imagination. Les Eyraguais garderont en leur cœur un souvenir impérissable. Ce qui les a surtout charmés, c'est, non seulement l'éloquence et le feu des orateurs de talent qu'ils sont allés entendre, mais la foi qui les animait et la conviction et l'assurance avec lesquelles ils exprimaient leur confiance dans le retour prochain du Roi. »

*Mollégès* : « La section d'A. F. de Mollégès a remporté, dimanche dernier, un succès tout à son honneur, en assistant en corps à la grandiose manifestation de Barbentane... Nous remercions vivement nos amis de Barbentane de la réception cordiale qu'ils nous firent et nous sommes certains de nous retrouver tous le jour du « coup », à la place d'honneur qui nous sera réservée pour le renversement de la Gueuse... »

*Saint-Remy* : « Nous ne pouvons passer sous silence la délicieuse impression que les deux nombreuses délégations de la section d'A. F. et des Camelots du Roi de St-Remy ont ressentie dimanche, dans cette magnifique ville de Barbentane... Nous avons le devoir de faire connaître à tous le plaisir tout particulier que nous procura le magnifique discours de M. le Marquis de Lagoy. ... Qu'il nous soit permis de nous réjouir aussi de l'honneur que nous avons eu de trouver une ville et une sage municipalité fières de voir défiler la section de St-Remy... Nous avons trouvé

là une des nombreuses preuves que les habitants de Barbentane conservent les nobles convictions de leurs aïeux et respectent, en s'en honorant, le glorieux passé de la France monarchique... Nous serions incomplets si nous nous en tenions là, et nous n'aurions garde d'oublier, dans l'expression de notre gratitude, la charmante population barbentanaise, à laquelle nous devons un accueil si enthousiaste. Une réception pareille nous oblige plus qu'à un simple merci et à quelques mots... En assurant cette population de notre impérissable souvenir, nous lui promettons notre aide et notre concours en toutes circonstances, et lui exprimons le désir qui nous anime: retourner bientôt parmi elle... »

Tous ces témoignages ont eu leur écho dans les « comités directeurs de l'A. F., où l'on a considéré notre fête comme l'une des plus splendides St-Philippe de l'année 1912. Nous en avons la preuve dans l'intérêt que le journal du 9 juillet apporte au récit de la journée et dans la dédicace du talisman, dont nous sommes profondément touchés. Voici la conclusion de ce compte rendu: « Par l'exemple de cet heureux pays, où l'A. F. a trouvé une tradition royaliste conservée et vivante, on peut voir ce que seront les fêtes publiques, en France, lorsque la Monarchie restaurée, un nouveau loyalisme animant tous les cœurs, les villes et les provinces, la nation tout entière, célébreront la fête du Roi... »

A l'issue de la cérémonie religieuse, disions-nous dans le dernier numéro, le roi Charles VII adressa au « Roi Jésus » une poésie, d'après le Père Delaporte, qui contenait des supplications ardentes pour le relèvement de la France. Voici ces vers:

*Souvenez-vous!... Aux jours lointains, Roi de clémence,  
Roi Jésus, votre voix m'appela... j'obéis!...  
Jours de deuil, jours de honte; et ce temps recommence!  
Il se fait grand'pitié dans notre doux pays.*

*Votre main, dans la main de Jeanne, mit l'épée;  
Votre cœur, dans son cœur, mit l'ardeur des combats,  
Seigneur! Et votre France, autour de nous groupée,  
Reprit son rang parmi les peuples d'ici-bas.*

*Vous nous avez aimés, en nos siècles de gloire;  
Vous nous avez sauvés aux siècles des douleurs.  
L'Anglais s'enfuit des bords fleuris de notre Loire.  
Et les drapeaux français arborent leurs couleurs.*

*Vous nous avez aimés; vous nous aimez encore.  
Nous pleurons nos oublis; nous acclamons vos droits.  
Sur nous, dans notre nuit, faites luire l'aurore,  
Du fond de votre cœur, du haut de votre croix.*

*La France lutte, souffre; mais elle espère et prie.  
O Christ, Ami des Français, voyez nos repentirs!  
Pour rendre espoir, honneur, victoire à la Patrie,  
Donnez-lui des héros; s'il le faut, des martyrs!*

*Oui, la France a péché, mais nous payons pour elle.  
Nous offrons, à genoux, tous vos bienfaits reçus.  
Ecoutez, Seigneur Dieu, Charles et la pastourelle.  
Et nous serons encor votre peuple, ô Jésus!*

\*\*\*\*\*

## Une lettre de Mgr le Duc d'Orléans

M. Paul de Girard, délégué régional de la dixième zone, a reçu de Mgr le Duc d'Orléans la lettre suivante :

« Mon cher Délégué,

« Vous m'avez envoyé le texte des adresses et des ordres du jour acclamés à l'issue des nombreuses réunions qui ont eu lieu dans votre région, ces derniers temps.

« J'ai été très heureux de les recevoir et de constater que l'action royaliste devenait de plus en plus intense dans le Midi.

« Aux groupes des vaillants provençaux réunis en si grand nombre à Barbentane, aux royalistes de Béziers, de Sommières, de Remoulins, de Ganges et de Langogne, je vous charge de transmettre mes remerciements et pour les sentiments de fidélité qu'ils m'expriment, et pour le dévouement à la cause nationale que je représente.

« Votre affectionné :

« PHILIPPE. »

\*\*\*\*\*

## Encore Notre-Dame de la Salette

Les notes de voyage reproduites dans l'« Echo » dernier sur notre pèlerinage du 3 au 5 juillet ont marqué de traits trop brefs et trop rapides la deuxième partie de ce compte rendu, relative à notre séjour sur la sainte montagne.

C'était voulu... Nous savions qu'un récit plus détaillé paraîtrait dans les « Annales de Notre-Dame de la Salette » du mois d'août.

Le rédacteur en chef, M. le chapelain Millon, nous l'avait promis. Voici aujourd'hui, pour le plaisir et l'édification de nos lecteurs, ce récit très intéressant :

**Pèlerinage de Barbentane.** — *Mercredi, 3 juillet.* — Quelle froidure. Une couche légère de neige est tombée sur le Chamoux... Il y en a un peu aussi sur la crête plus rapprochée du rocher de la « Bonne-Mère ».

*Barbentane!* C'est près d'Avignon. M. l'abbé Guigues, curé de cette excellente paroisse, est déjà venu, il y a quatre ou cinq ans, avec le P. Hilaire. Il conduit, aujourd'hui même, une caravane spéciale, une trentaine de ses paroissiens ou paroissiennes, sur la sainte Montagne. Le voyage a été heureux, quoique pénible. M. le chapelain Veyron leur souhaite la bienvenue.

*Jeudi, 4 juillet.* — Le carillon de la basilique a été restauré tant bien que mal... Six notes en *mi*, c'est peu. Cela suffit toutefois pour répéter en tierce l'« Ave Maria », et les principaux refrains qui sont de tradition dans nos processions mariales. Ce n'est pas tout à fait juste, mais les « harmoniques » enveloppent l'accord de leurs vibrations à la quinte, à l'octave... et cela produit une « résultante » qui satisfait tout de même l'oreille et qui produit « bon effet ». Et pour marquer sa joie de recevoir, ce matin, les Barbentanais, le carillon redit après eux :

Tant que d'aigo à la Duranço  
Passara...

La messe du pèlerinage est dite à 7 h. 1/2. Elle avait été retardée pour permettre aux pèlerins de se reposer un peu des fatigues du voyage : ils étaient partis dans la nuit et avaient été ballottés une journée durant, au gré des wagons plus ou moins bien suspendus... Mais, dans le Midi, on se lève avec le soleil et le soleil se lève tôt : les Barbentanais sont debout dès cinq heures, ce qui leur permet de se confesser bien à l'aise avant d'assister au saint Sacrifice. M. le chapelain Faure, en l'octave de la fête de S. Pierre et de S. Paul, leur parle de la bonne volonté du Chef des Apôtres, si magnifiquement récompensée par Notre-Seigneur !

Aux Tunnels ! MM. Borel, Faure et Fluchaire accompagnent les pèlerins... Une photo, là, sur l'herbe du col... Une autre encore contre les rochers... Elles seront réussies ; car on a « posé » avec beaucoup de plaisir et de naturel.

Au jeu de paume, maintenant... De la neige !... Oh ! vite, quelques boules... Pan !... Elles volent et frappent sans blessure !

Quel nombreux troupeau de moutons ! — Il reste longtemps sur la montagne avec ses moutons, le berger ? — Oui, 4 à 5 mois. — Et on lui donne combien ? — Un franc et plus par tête de bétail. — Si on lui causait ? — Causez : il vous donnera de plus amples renseignements.

Les renseignements furent donnés gentiment.

Demain, premier vendredi du mois. Au Salut, M. le chapelain E. Millon parle de la Communion réparatrice. Qu'ils sont nombreux les péchés commis ! Qu'elles sont poignantes les plaintes

de Jésus-Christ! Qu'il est pressant l'appel de consolation que son Cœur Sacré adresse aux âmes! O mon Dieu! Quels mystères et quels devoirs!

*Vendredi, 5 juillet.* — Les communions furent nombreuses et ferventes!... Et déjà, il faut songer au départ. Mais la Salette a opéré dans les cœurs son œuvre de sérénité surnaturelle, de souvenir ému et de regret très vif: « *Rappela-vous*, disait à son curé, en sa langue si expressive, l'une des pèlerines, — *rappela-vous que sunco sian viei, lou bon Dieù se nous lévo la counheisenço, eh ben! d'acuelo nous n'en rappelaren toujours...* Rappelez-vous bien que, lorsque nous serons vieux, quand bien même le bon Dieu nous enlèverait la connaissance de ça (de ce pèlerinage), nous nous souviendrons toujours. »

Les fleurs d'*arnica* piquent de leur corolle d'or le versant oriental du Plateau, au-dessous du chemin de ronde. Pèlerins et pèlerines en font une cueillette abondante; la brave « Thérèse » elle-même en offre gracieusement toute une grosse « poignée » pour guérir les contusions futures. Merci!

\*\*\*\*\*

## Œuvre des catéchistes volontaires

Nous sommes heureux de pouvoir extraire du rapport présenté à la réunion annuelle des Dames catéchistes d'Aix, qui eut lieu le 7 juin, sous la présidence de S. G. Mgr l'Archevêque, et de publier la partie qui nous concerne:

« La paroisse de *Barbentane*, tout dernièrement inscrite, compte déjà une quinzaine de catéchistes; chaque catéchiste prend deux ou trois enfants à part; quelques-unes des catéchistes apprennent même à lire aux plus petits, pour leur faciliter l'étude du catéchisme. M. le Curé assiste aux séances.

« Grâce à l'œuvre, on a pu attirer les enfants de trois ou quatre familles indifférentes ou hostiles et qui probablement ne seraient jamais venus au catéchisme paroissial.

« M. le Curé signale dans cette catégorie une petite fille de 10 ans, orpheline de mère, complètement abandonnée à elle-même par le père, qui n'a pas fait faire la première communion à son fils aîné. Cette enfant, dès qu'elle a su que l'œuvre existait, y est venue; elle ne savait pas même faire le signe de la croix.

« En peu de temps elle avait appris les premiers éléments de religion et de piété, et son âme paraît particulièrement avide d'instruction religieuse. Le 9 mars, elle faisait avec joie sa première communion privée, faisant partager à son père son contentement. Celui-ci, la voyant si heureuse lorsqu'elle communie, lui prodigue alors gâteries et tendresses.

« Une autre petite fille de dix ans a voué à sa catéchiste une

telle confiance, que chaque fois elle lui fait naïvement sa confession, lui raconte ses fautes, et aussi ses efforts et ses progrès.

« M. le curé de Barbentane ajoute : « Jamais avec le catéchisme paroissial *seul* nous n'obtiendrions, ce me semble, de pareilles ouvertures d'âmes, de pareils épanouissements de consciences. »

« Mesdames, ces quelques traits charmants, que j'ai recueillis dans les notes qui m'ont été communiquées, (regrettant d'en laisser dans l'ombre), sont comme des perles choisies que nous avons assemblées pour en former une couronne précieuse, toute à la gloire de Celui pour lequel nous travaillons et qui veut bien bénir nos faibles efforts. »

\*\*\*\*\*

## La Fête de Sainte Marguerite

Les mères chrétiennes sont dignes de tout éloge pour le zèle, l'empressement, la fervente piété avec lesquels elles célèbrent toujours cette fête patronale qui est la leur. Aussi cette Congrégation est-elle plus que jamais prospère. Les offices de ce jour furent édifiants et solennels. Affluence le matin à la Table eucharistique, messe chantée à 9 h. 1/4, *Harmonie Gauloise* à la procession, le soir; abondante distribution de pains bénits. Le prédicateur de la fête fut *M. l'abbé de Trégomain*, de Nîmes. Que ne pouvons-nous publier dans son entier le sermon si pratique qu'il fut donné à nos mères chrétiennes d'entendre, ce jour-là, comme un magnifique programme de leurs devoirs!

L'orateur sacré se pose d'abord cette question: Sous quel rapport sainte Marguerite peut-elle être patronne des mères?... Elle est vierge, elle est martyre, elle a été élevée en dehors de sa famille, chassée par ses parents. En l'étudiant bien, les mères chrétiennes peuvent trouver en elle un modèle dans sa *force morale*, la mère devant être, par-dessus tout, dévouée; s'il le faut, sacrifiée; et donc, pénétrée de force chrétienne.

Il le faut pour sa mission qui se dédouble en deux objets: *instruire* ses enfants et *former leur volonté*.

Joseph de Maistre a dit: « *La main du vice n'effacera jamais le chiffre maternel.* » C'est une garantie du retour à Dieu si l'enfant a le malheur de s'en écarter... Oui, mais tout cela est une œuvre difficile et laborieuse, qui exige de l'effort et de la constance.

Que les mères considèrent sainte Marguerite qui couronna une vie édifiante par un sacrifice héroïque. C'est l'exemple de son martyre autant que ses paroles qui convertit bon nombre de ses persécuteurs. Elle fut fidèle à sa foi malgré tout. Qu'on la prie. Elle a contribué à donner Jeanne d'Arc à la France... Elle contribuera à donner à notre pays des âmes saintes, généreuses, et des mères de famille exemplaires.

## Denier du Culte et des écoles libres

---

Le chiffre des donateurs du denier du culte, dans la paroisse, s'élève à 380. Sur ce nombre, 178 ont versé une offrande pour nos écoles libres. L'année prochaine, après la tournée, nous publierons les noms des bienfaiteurs de nos Ecoles.

En attendant, nous remercions de cœur tous les participants, et nous prions Dieu de leur rendre au centuple, par ses plus précieuses faveurs, leur généreuse et si nécessaire obole.

\*\*\*\*\*

## La foire de Beaucaire et nos écoles libres

---

Le dimanche 28 juillet, une dizaine de fillettes de notre Ecole de Canade, sur le point d'aller, conduites par Mlle la Directrice, à la fameuse foire de Beaucaire, avaient versé, entre les mains de leur maîtresse, la somme correspondant au voyage en chemin de fer. Mais les papas décidèrent de transporter le petit groupe en voiture, décision qui en suggéra une autre tout à l'honneur de nos chères fillettes et de leurs excellents parents.

Le prix intégral du voyage en chemin de fer fut alors abandonné au profit de la caisse des Ecoles et remis, à cette fin, à M. le Curé.

La partie n'en fut pas moins gaie et les diverses attractions moins réjouissantes. Qu'un tel geste soit béni de Dieu et trouve, à l'occasion, sous une forme ou sous une autre, des imitateurs!

\*\*\*\*\*

## Projet de dallage de la chapelle du Sacré-Cœur et de S. Joseph

---

Une personne pieuse, à la suite d'une promesse, nous a remis une petite somme, à l'effet de restaurer cette partie de l'église, qui en a un extrême besoin. Si plusieurs avaient la même pensée et la même générosité, dans leur dévotion au Sacré-Cœur et à saint Joseph, nous réaliserions bientôt notre projet de réfection du dallage de cette chapelle. Après la superbe restauration du sanctuaire du Maître-Autel, rien ne nous serait plus agréable, pour l'embellissement de notre belle et antique église.

**Au National de Lourdes.** — Du 20 au 27 août, 25 Barbantans et Barbantaises, parmi lesquels plusieurs malades, ont participé à ce grand pèlerinage et représenté la paroisse auprès de la Vierge de Massabielle. Notre-Dame de Lourdes, bénissez-nous, protégez-nous toujours!

**M. d'Andigné.** — Dans le *Bulletin municipal officiel de la Ville de Paris* du 28 juin, nous lisons un délicieux et très éloquent discours de M. le comte d'Andigné, conseiller municipal, rapporteur de la Commission municipale des Beaux-Arts, président du jury permanent du Musée Galliera, discours prononcé à l'occasion de l'Exposition de la Broderie et de ses applications. Que M. le comte d'Andigné reçoive ici nos félicitations les plus chaleureuses!

\*\*\*\*\*

## Retraite de Sainte Philomène

(7-11 août 1912)

La Congrégation de sainte Philomène vient de célébrer sa fête annuelle, qui est toujours précédée de quelques jours de retraite. Les instructions du matin et du soir ont été données par M. l'abbé Tron et ont été suivies très régulièrement. M. le Prédicateur, dans des entretiens pratiques et très intéressants, a montré aux enfants ce que doit être une retraite et a indiqué les dispositions nécessaires pour la bien faire. Il leur a parlé ensuite du *salut* de leur âme, qui nécessite une profonde horreur du *péché*, lequel doit être chassé du cœur par une bonne *confession*. Il leur a indiqué enfin les moyens de persévérance: la Communion et la prière. La Retraite s'est terminée, le dimanche 11 août, par une belle fête. Le matin, messe de communion générale, pendant laquelle les congréganistes ont chanté avec beaucoup d'entrain d'harmonieux cantiques. Le soir, à l'issue des vêpres, le panégyrique de la Sainte fut donné par M. le Curé. Il montra comme modèle la jeune sainte tenant dans sa main le lys de la virginité et la palme du martyr, et exposa les leçons salutaires qui se dégagent d'une vie si angélique et si pure, inspirée et couronnée par l'héroïsme de la plus ardente charité.

Après le sermon, une dizaine de postulantes furent reçues congréganistes, et la procession se déroula dans les rues du pays. Au salut, les chants furent exécutés par les congréganistes et clôturèrent dignement cette fête de famille.

Les nouvelles **prieures** pour l'année **1912** sont: Mlles Marie Ardigier-Albert, Léa Arnaud, Marie Ardigier, Marie Bertaud, Germaine Michel, Jeanne Vigne.

— **La rentrée des Ecoles libres** est fixée au *Lundi 30 septembre*.

— *L'abondance des matières* nous oblige à renvoyer au prochain numéro le récit de la *fête de S. Roch* et une très intéressante *Chronique rurale* de notre collaborateur J. M. A.

— La **Messe des chasseurs** a été inaugurée cette année, à l'occasion de l'ouverture. Elle fut dite à 3 heures du matin, le 15 août, sur la demande de nos disciples de S. Hubert. Ce vœu qui les honore, et cette inauguration méritent d'être signalés. — Pour être bon chasseur, on n'est pas dispensé d'être bon chrétien. C'est le chien de S. Roch qui fut content!

\*\*\*\*\*

### *Courrier Militaire*

*Gloire à l'Alpin! Gloire à la sentinelle  
Qui fièrement, sur la neige éternelle,  
Fusil au poing, tandis que nous dormons,  
Monte la garde au seuil sacré des monts!*

X...

— *Icard, Sartène, 7 juillet.* — « J'ai appris par mes parents que la fête de Jeanne d'Arc avait été très belle et, que des villages voisins, était venue une foule d'étrangers... Je regrette beaucoup de n'avoir pas assisté à cette jolie fête catholique et royaliste... Dimanche, on a célébré à Sartène une fête des vétérans de 1870-71: service funèbre et sermon, auxquels assistaient les officiers, les sous-officiers et les soldats... Dans 71 jours, on va se revoir!... »

— *Lunain, Sousse, 7 juillet.* — « En lisant le dernier numéro de l'«ECHO», j'ai été surpris de voir que Laussel soit passé caporal; je lui souhaite d'arriver sous-officier avant la fin de l'année. La semaine dernière, nous avons assisté à une messe pour le repos de l'âme d'un lieutenant et d'un caporal des tirailleurs, tués au Maroc... Eglise pleine de militaires... »

— *Moucadeau, 10 juillet, sur une carte de Jausiers (B.-Alpes).* — « Nous sommes partis le 22 juin, de Lyon, pour venir à Jausiers, à 280 kilomètres. Mon voyage s'est bien effectué... J'ai été heureux d'apprendre que vous aviez eu une si belle journée, le lundi de la Pentecôte, pour la réception des dévoués conférenciers de l'A. F... J'ai remarqué, en cours de route, des souvenirs du passage de Napoléon dans les Alpes, à son retour de l'île d'Elbe. »

— *Laussel, 11 juillet, sur une carte de Corte.* — « Mes félicitations à Lucien Ayme pour sa lettre et ses galons. La classe vient à grands pas et les bleus aussi. Je désire, sans leur souhai-

ter la malchance de venir en Corse, d'avoir quelque bleu avec moi... »

— *Linsolas, St-Martin de Vézubie, 14 juillet.* — « Le jour du 14 juillet, avant la revue, nous sommes allés à la messe avec le sergent et deux caporaux... Aujourd'hui, nous avons fait la moitié de nos manœuvres... »

— *Rey, Carcassonne, 15 juillet, sur une carte du Moulin du Roi.* — « Il me tarde de recevoir le prochain « Echo », pour voir le compte rendu de votre belle fête de Jeanne d'Arc et ensuite pour pouvoir dire: « Plus qu'un à Carcassonne! ». — 14 juillet plutôt mince à Carcassonne... »

— *Laussel, Corte, 19 juillet.* — « Je désire voir paraître le nouvel « Echo », car on est avide, quand on est loin, d'avoir des nouvelles de ce qu'on aime: c'est tout naturel... Les Corses ne sont guère enthousiastes pour la République. Aussi, le 14 juillet a-t-il été de moindre importance... Le 23 juin, j'étais à Barbantane en esprit: Vive Barbantane, vive Jeanne d'Arc!... Mes félicitations à Lucien Ayme pour les sardines de caporal: il va gagner trois sous de plus; mais il les gagnera. Maintenant, à cause des chaleurs excessives, on nous fait marcher la nuit de préférence au jour... Pour mon compte, je suis toujours à mon bureau, parfois surchargé de travail, parfois n'ayant pas grand'chose à faire... Bien le bonjour à tous les camarades soldats et à M. le vicaire... »

— *Raousset, Beuil, 19 juillet.* — « Nous sommes arrivés hier à Beuil... Nous avons traversé un pays, du nom de Peyracava, où nous avons pris un kilog de pain que nous avons payé 17 sous. C'est horrible de se voir assassiner comme cela! Nous avons acheté un litre de vin quinze sous; car si l'on ne buvait que de l'eau, on attraperait des coliques pour trois jours de temps. — Nous partons en manœuvre... C'est malheureux qu'en ayant la peine que nous avons, on nous nourrisse comme on nous nourrit! Bien le bonjour à mes parents, et surtout à mon petit neveu... »

— *Bertaud, Aix, 31 juillet.* — « Il fait toujours chaud; mais je n'ai pas eu à me plaindre: à la musique, nous marchons très rarement... J'ai vu partir mon collègue Debès... Il n'était pas seul, accompagné du petit as de carreau et flingot, sans compter l'ami bidon et musette. Nous irons en manœuvre jusqu'à Carpentras, au mois de septembre... »

— *Bruyère, Nîmes, 1<sup>er</sup> août.* — « Le quartier de l'artillerie est envahi par la coloniale, venue de Lorient pour apprendre le nouveau canon de 65... Le bonjour à M. l'abbé... »

— *Bonjean, sur une carte de Puget-Thénières, 2 août.* — « Un bonjour. »

— *Bonjean, Puget-Thénières, 1<sup>er</sup> août.* — « Nous voilà de retour des 45 jours de manœuvres alpines; ce n'est pas trop tôt! car elles ont été dures... Puget-Thénières est une ville très coquette; ses habitants sont très affables pour le soldat... Dans une manœuvre des Alpes, nous avons eu à faire de longues étapes

très dures, sans nourriture. Maintenant nous rigolons de cela... Le bonjour à tous les collègues, soldats et civils. Le bonjour à M. l'abbé... »

— *Gaffet, Le Vernay (Savoie), 5 août, sur deux vues, l'une de la Dent-Parrachée et l'autre de l'église de Bramans.* — « Merci de l'« Echo »... Nous sommes en manœuvre depuis le 1<sup>er</sup> juillet, et nous n'avons pas eu encore un jour entier de repos... »

— *Rey, Carcassonne, 2 août.* — « Vous m'excuserez de mon retard: la flegme que donne la vie militaire et les manœuvres en sont la cause... Je suis ravi de la fête de Jeanne d'Arc et d'A. F.; j'aurais voulu avoir le bonheur d'y assister... Je pense aller vous serrer la main le 15 août, car je compte aller chercher un peu monsieur l'habit civil... »

— *Saint-Michel, Nîmes, 9 août.* — « Lorsque le prochain petit « Echo » viendra me rendre visite, je le recevrai avec un immense plaisir, car ce sera le mois de la classe... Au quartier, la 9<sup>e</sup> batterie est partie pour les Alpes, le 25 juillet, et retournera le 20 août. Ces jours-ci, nous avons un détachement de 150 hommes de l'artillerie coloniale de Lorient... Hier, ils sont partis, non pour Lorient, mais pour le Maroc. Voilà aussi deux ou trois fois que l'on demande au 19<sup>e</sup> des volontaires pour le Maroc... Mes amitiés en vous disant que c'est du 44, demain matin au jus... »

\*\*\*\*\*

## *Etat religieux*

### **BAPTEMES**

#### *Juin*

13. Henri-Louis Bruyère. Parrain: Louis Bertaud; marraine: Marguerite Marteau.

22. Eugène-Paul Sérignan. Parrain: Eugène Bourges; marraine: Pauline Sérignan.

30. Charles-Félix Poitevin. Parrain: Charles Defustel; marraine: Thérèse Gautier.

#### *Juillet*

2. Joseph-Jean-Marie Vigne. Parrain: Joseph Linsolas; marraine: Thérèse Pont, épouse Vigne.

7. Marie-Louise Vetesse. Parrain: Louis d'Andrea; marraine: Marie Savaiano.

8. Louis-Marius-Anicet Gautier. Parrain: Louis Courdon. Marraine: Marie Bertaud.

10. Marie-Rose Aulagnier. Parrain: Pierre Aulagnier; marraine: Julie Rivet.

14. Marie-Jeanne Daudet. Parrain: Marcel Daudet; marraine: Marie Drome.

14. Madeleine-Marguerite Daudet. Parrain: Corrado dal Canto; marraine: Madeleine Vetesse, épouse Dal Canto.

20. Joseph-Eugène-Antonin Raousset. Parrain: Joseph Raousset; marraine: Antoinette Ayme.

20. Marie-Antoinette Onis. Parrain: Eugène Michon; marraine: Marie-Antoinette Lambert.

30. Ondoïement de Thérèse-Joséphine Pascal.

#### *Août*

1. Raymond-Noël-Pierre Subra. Parrain Auguste Fontaine; marraine: Marie Arnaud.

4. Marie-Thérèse-Joséphine Pascal (supplément aux cérémonies). Parrain: Joseph Pascal; marraine: Thérèse Dufour.

6. Hilarion-Marie Gaffet. Parrain: Hilarion Rey; marraine: Marie Mascle, épouse Gaffet.

### **SEPULTURES**

#### *Juin*

13. Jacques Amiel, 69 ans, hôpital.

27. Marie Ginoux, épouse Marteau, 59 ans, route d'Avignon.

29. Madeleine Bon, fille de Louis Bon et de Françoise Lambert, 13 mois, Le Bosquet.

#### *Juillet*

5. Thérèse Glénat, 73 ans. (*Elle était depuis de longues années conseillère de la Congrégation des Enfants de Marie. Edifiante toute sa vie, elle le fut jusqu'au bout en supportant chrétiennement ses cruelles souffrances et en se préparant chaque jour à la mort avec courage et avec piété. N'oublions pas les salutaires exemples de telles congréganistes, modèles dans leur vie et dans leur mort.*)

8. Lucien-Michel Joubert, époux de Julie Mouret, 61 ans, Berterigues.

13. Joseph-Jean-Marie Vigne, 11 jours, rue du Barri.

27. Anna Arnaud, 23 ans, hôpital.

27. Emilie Chaix, épouse Albert Ménard, 62 ans, à Aix.



## *Une Eglise essentiellement catholique*

Il y a à Rome une Eglise où le dogme de la catholicité est merveilleusement célébré chaque année, au moment de la Fête et de l'octave de l'Épiphanie.

Cette église, connue sous le nom de St-André *della Valle*, est un beau monument de la Renaissance. On y voit de belles fresques du *Dominiquin* représentant les quatre Évangélistes. Dans la chapelle de la Madone, on vénère une image miraculeuse de la Ste Vierge: c'est aux prières faites devant cette image qu'on a attribué, en 1648, la cessation de la peste qui affligeait Rome.

Donc, tous les ans, la Fête et l'octave de l'Épiphanie se célèbrent à Saint-André avec la pompe la plus intéressante.

Chaque matin, à 9 h., messe solennelle ou pontificale en rit latin, successivement chantée par les Théatins, les Conventuels, les Observantins, etc. A 10 h., seconde messe solennelle ou pontificale dans l'un des rites de l'Orient: arménien, chaldaique, syrien, grec, melchite, maronite, etc...

De suite après cette seconde grand'messe, à 11 h., un sermon est prêché dans l'une des langues de l'Occident: français, anglais, espagnol, allemand, etc... Dans la soirée, le sermon est donné en italien.

Le dernier soir de l'octave, Salut solennel donné par le Cardinal-Préfet de la Propagande, Litanies de la Sainte Vierge chantées par les Elèves du Séminaire de la Propagande où presque toutes les nations de la terre sont représentées.

Rien ne donne une plus belle idée de l'universalité et de l'unité de l'Eglise catholique.

C'est dans l'église de Saint-André della Valle que sont enterrés Pie II et Pie III. Pape de 1458 à 1464, Pie II mit tout en œuvre pour organiser la croisade contre les Turcs; il pressa le roi de France, le duc de Bourgogne et la République de Venise de le seconder. Mais il mourut à Ancône, au moment où il allait s'embarquer sur un navire de la flotte vénitienne.

Cette croisade avait été la grande pensée de son pontificat; dans ce but il avait accumulé des trésors. On trouva dans ses coffres *cinquante mille écus d'or*. Ce trésor fut donné à Mathias, roi de Hongrie, le plus exposé de tous les princes chrétiens aux attaques des Musulmans. Pie II était à la fois théologien, orateur, diplomate, canoniste, historien et poète.

Pie III était fils d'une sœur de Pie II, ce qui lui inspira de prendre son nom. Il succéda, en 1503, à Alexandre VI; il ne régna que vingt-cinq jours et fut remplacé par Jules II.

## Le curé d'Ars

«Voilà un Curé qui n'a jamais eu de *l'avancement*,» si ce n'est après sa mort lorsqu'il a été déclaré bienheureux. Avancement! le mot lui eût fait horreur. On le vit bien quand le gouvernement eut l'amusante idée de décorer l'abbé Vianney, d'estampiller le thaumaturge, de se concilier un prédicateur aussi populaire. Jamais M. Vianney ne porta la croix de la Légion d'honneur. Mais il fit mieux encore.

Mgr Chalandon, évêque de Belley, étant venu à Ars, le curé le reçut à la porte de l'église, s'inclina, dit quelques mots, et à ce moment même, sentit ses épaules enveloppées dans les plis d'une étoffe de soie. Il tressaillit d'étonnement, reconnut le *Camail des chanoines* de Belley et fit un geste pour l'arracher. Par respect pour l'évêque il décida à garder, pendant l'office, le mantelet noir bordé d'hermine. Mais peu de jours après, Mgr Chalandon recevait de son curé d'Ars une lettre. Je l'ai tenue dans mes mains cette lettre vénérable et mal orthographiée; elle disait: «Monseigneur, le *camaille* que vous avez eu la grande charité de me donner m'a fait un grand plaisir; car ne pouvant achever de *completter* une fondation, je l'ai vendu 50 francs. Avec ce prix j'ai été content.» Elle était signée: «Jean-Baptiste Vianney, pauvre curé d'Ars.»

René BAZIN.

\*\*\*\*\*

## HISTOIRE DE FAMILLE

Je me suis marié à une veuve qui avait de son premier mari une grande fille dont mon père demanda la main et qu'il épousa. Mon père devint ainsi mon *gendre*, tandis que ma *belle-fille* devenait ma *belle-mère* puisqu'elle avait épousé mon père. Bientôt ma femme eut un fils qui fut ainsi le fils de la mère de la femme de mon père, c'est-à-dire le *beau-frère* de mon père et en même temps mon *oncle* puisqu'il était le frère de ma belle-mère: voilà donc mon propre fils devenu mon oncle. La femme de mon père, elle aussi eut un garçon qui fut à la fois mon *demi-frère*, et mon *petit-fils*, puisqu'il était le fils de la fille de ma femme. Bref, ma femme se trouvait être ma *grand-mère* car elle était la mère de la femme de mon père. Moi, je n'étais pas seulement le mari de ma femme, j'étais donc aussi son *petit-fils*. Et comme le mari de la grand-mère d'une personne est appelé le grand-père de celle-ci, il arriva que je devins mon propre *grand-père*.

(Rebus authentique proposé à un secrétaire délégué aux dispenses de mariage).

# Prône pour Tous

## L'absolution

Quelques hérétiques jadis, plus tard les protestants, ont prétendu restreindre la vertu sanctifiante de l'absolution. D'après eux, ce serait une **déclaration** officielle sans doute, sérieusement motivée, solennelle, mais enfin une simple déclaration par laquelle le prêtre assure au pénitent que *ses péchés lui sont pardonnés, grâce à ses bonnes dispositions*. Peut-être est-ce là aussi l'idée insuffisante et fautive que certains chrétiens se font du ministère du prêtre.

Ce serait l'assimiler au pouvoir des prêtres de l'Ancienne Loi sur la lèpre. « Allez vous montrer aux prêtres », disait Jésus aux lépreux qu'il avait guéris. Ils ne la guérissaient donc pas eux-mêmes, mais, simplement, constataient la disparition du mal.

Les prêtres de la Nouvelle Loi ont reçu de Jésus-Christ le pouvoir d'enlever, non la lèpre du corps, mais celle de l'âme: le péché. La parole et le geste dont, pour cela, ils se servent, sont l'**absolution**. On peut la comparer à l'acte guérisseur de Jésus: « *Etendant la main, Jésus le toucha: Je le veux, dit-il, sois purifié.* » Elle est la **reproduction** autorisée de cette autre formule du Sauveur: « *Va en paix, tes péchés te sont remis.* »

« Cet homme blasphème, disaient les Pharisiens, qui donc peut remettre les péchés, sinon Dieu seul? » — Précisément, Jésus, en absolvant, prétendait faire « acte divin », tout aussi bien qu'il prétendait faire acte divin en accomplissant ses miracles. « *Lequel, disait-il, est le plus facile de dire à un paralytique: « tes péchés te sont remis » ou de lui dire: Lève-toi, prends ton grabat et marche.* »

Absoudre est un **pouvoir divin**, et Jésus l'a transmis à ses prêtres et, donc, quand ils en usent, c'est **en son nom, par sa vertu, avec la même efficacité**, avec les mêmes effets que le: « *Sois en paix* » du Sauveur.

Sans aucun doute, certaines dispositions sont nécessaires au pénitent. Marie-Madeleine, la Chananéenne, l'hémorroïsse et tous ceux à qui Jésus adressa ce mot consolateur: Va en paix, tes péchés, etc... avaient témoigné au Sauveur des sentiments de foi, de confiance, de repentir et d'humilité; et il y a impossibilité manifeste à ce que Dieu pardonne au pécheur qui s'obstine dans son péché et dans sa haine. C'est pourquoi il y a aussi impossibilité à ce que l'absolution garde son efficacité quand le pénitent est mal disposé.

Bref, la sentence **absout** judiciairement et médicalement dans les mêmes proportions, dans les mêmes cas où elle agirait, si Jésus-Christ **personnellement** la prononçait lui-même d'une façon sensible, au saint Tribunal de la Pénitence.

F. C.

# PAGE DES ENFANTS

## Histoire d'Hélène

Voici la traduction de ce jeu de patience, quelque peu difficile, que nous proposons à la sagacité des petits devins du Bulletin Paroissial.

Hélène est née au pays grec. Elle y a été élevée. Elle y a vécu. Elle y a été occupée et aidée. Elle y a été aimée et haïe. Elle y a obéi, a été abaissée a végété, a hérité. Elle y est décédée, âgée et cassée.

## Une poignée de bons conseils

- 1° N'oubliez pas le mot *o, b, i, c.*
- 2° A l'occasion sachez vous *a, b, c.*
- 3° Dans la contradiction soyez toujours le premier *a, c, d.*
- 4° Demeurez constamment *o, q, p.*
- 5° Soyez plein de déférence pour les personnes *a, g.*
- 6° Priez Dieu qu'il vous *z.*

Ce faisant, vous serez *m, é,* durant cette vie, en attendant que vous alliez au ciel, quand vous serez *d, c, d.*

## Le Règlement du petit Georges

**A** près avoir fait ta prière,  
**B** ébé. viens embrasser ta mère.  
**C** ar elle veut à l'alphabet  
**D** onner tout l'attrait d'un jouet;  
**E** lle veut qu'une simple histoire  
**F** acilite un peu ta mémoire.  
**G** eorges, la perle des garçons  
**H** âtait le pas vers le village  
**I** l y portait pour tout bagage,  
**J** oujoux, confitures, bonbons,  
**K** yrielle de friandises,  
**L** orsqu'un pauvre le rencontra:  
**M** onsieur Georges lui montra  
**N** i plus ni moins ses gourmandises,  
**O** r, notre Georges fut gentil:  
**P** renez, brave homme, lui dit-il,  
**Q** uand un pauvre fait la dinette  
**R** ien ne reste, il fait table nette.  
**S** ans bonbons, Georges s'en alla.  
**T** émoin caché de l'aventure,  
**U** n ange doublant la mesure,  
**V** ous les lui rendit au delà!  
**X** avier, notre curé, faisant le prône,  
**Y** voyant un moyen d'exciter à l'aumône,  
**Z** élé pasteur, nous raconta cela.

(Le Livre des joyeux passe-temps).